



Personnummer: _____

Första tre bokstäverna i efternamnet: _____

Institutionen för franska, italienska
och klassiska språk

FRANSKA III / KANDIDATKURS (PÅBYGGNADSKURSER)

DISKURS- OCH SAMTALSANALYS

Provtillfälle 1

Provdatum: 14 mai 2009

Skrivtid: 9-12

Obs! Provet trycks dubbelsidigt! Läs varje sida noggrant!

Inga hjälpmedel är tillåtna vid skrivningar (information om undantag finns på vår hemsida).

Inga egna papper får medföras.

Resultat meddelas inom 3 veckor efter provtillfället.

Inga resultat lämnas ut per telefon eller e-post - hänvisning till <http://mitt.su.se>.

POÄNG: _____

BETYG: _____

PROVKONSTRUKTÖR: FSN/FFO

RÄTTANDE LÄRARE: _____

I. Analyse du discours (FSN) (20 points)

1. En analyse du discours, on considère que le *contexte* est une notion primordiale pour l'interprétation des énoncés. Quels sont, selon Maingueneau (2007), les trois types de *contextes* (ou « sources d'information ») permettant d'interpréter les énoncés ? (5 points).

2. La notion de *genre* en analyse du discours (5 points) :

Dans Maingueneau (2007), l'auteur compare les *genres du discours* à des activités sociales soumises à un ensemble de *conditions de réussite*. Lesquelles ?

Définissez et différenciez les deux grands genres de discours présentés par ce même auteur.

3. Que signifie le terme « *polyphonie* » dans les sciences du langage ? Nommez et expliquez à l'aide d'exemples **trois marqueurs de polyphonie** permettant d'interpréter le sens des textes, mais aussi la « responsabilité énonciative » des énoncés (4 points).

4. Faites une brève **analyse de l'article de presse** ci-dessous. Il s'agit d'un article du *Monde* datant du 1er mai 2009 et traitant de la « grippe porcine ». Vous repérerez, dans un premier temps, les formes dominantes de discours rapporté présentes dans ce texte journalistique. Puis, dans un deuxième temps, vous vous pencherez plus particulièrement sur l'**emploi des guillemets** : en vous appuyant sur le contexte de la nouvelle et le cotexte, vous chercherez à expliquer ce que le locuteur-journaliste cherche à indiquer au lecteur par l'emploi de ces guillemets (6 points) :

331 cas de grippe porcine dans le monde dont 9 morts au Mexique

Une semaine après le déclenchement de l'alerte à la grippe porcine, le Mexique est toujours en première ligne dans la lutte contre l'épidémie. Vendredi 1^{er} mai, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a confirmé dans un communiqué 331 cas de grippe porcine dans le monde, comprenant notamment 109 cas aux Etats-Unis dont un mort, ainsi que 156 cas au Mexique dont 9 mortels. Quarante-quatre décès suspects sont toujours en cours d'analyse dans plusieurs régions du pays.

Quant aux malades qui ont survécu, ils "*se portent bien*", a indiqué le ministre de la santé, José Angel Cordova. Selon lui, les quatre prochains jours "*seront déterminants pour fixer la tendance*" de l'épidémie, que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a officiellement dénommée "grippe A (H1N1)".

D'ici là, les Mexicains ont été invités, dans un appel solennel lancé par le président Felipe Calderon, à "*rester à la maison*" et renoncer à la traditionnelle virée à la plage. Le grand rassemblement pour la Fête du travail est suspendu, vendredi, avec l'accord des principales organisations syndicales. Pour la première fois depuis très longtemps, le Zocalo, l'immense place centrale de Mexico, ne verra pas défiler des milliers de personnes.

UN DEMI-POINT DE PIB

L'épidémie a déjà conduit les autorités à fermer jusqu'à mercredi prochain les écoles et tous les lieux de restauration et de loisirs de la capitale, une mégalopole de 20 millions d'habitants. La fièvre du football, le sport roi du pays, ne passera aussi que par la télévision, toutes les rencontres se jouant à huis-clos.

Afin de détecter de nouveaux cas éventuels, le gouvernement a installé plus d'une centaine d'unités médicales mobiles dans la capitale. Dans le même temps, une commission d'experts, dont ceux de l'OMS et du Centre pour le contrôle et la prévention des maladies, continuent d'analyser les défunts considérés comme suspects.

Seule certitude, le coup sera très rude pour l'économie locale : le Mexique devrait perdre cette année un demi-point de produit intérieur brut, soit 70 milliards de dollars, à cause de la maladie. La Banque interaméricaine de développement a promis jeudi soir une enveloppe de 3 milliards de dollars, le triple de l'aide accordée par l'organisme à Mexico en 2008.

Mexico entend aussi demander des "*explications*", devant l'Organisation mondiale du commerce, aux pays qui ont stoppé ou restreint leurs importations de produits mexicains, comme les produits dérivés du porc.

L'ENTOURAGE D'OBAMA

Le nombre total des pays où le virus a été décelé est de douze, les Etats-Unis, étant, après le Mexique, le pays le plus touché. Le virus pourrait avoir atteint le cœur de la capitale américaine : la Maison Blanche a annoncé la probable contamination d'un membre de la délégation qui a accompagné Barack Obama au Mexique et a participé à un dîner avec le président américain à Mexico le 16 avril. La secrétaire à la santé, Kathleen Sebelius, a annoncé que les Etats-Unis allaient acheter 13 millions de traitements antiviraux pour reconstituer leur stocks stratégiques et distribuer 400 000 de ces médicaments au Mexique.

II. Analyse conversationnelle (FFO) (20 points)

1. Quelle était l'objection principale de Sacks et Schegloff au sujet de la sociologie traditionnelle? Comment ont-ils développé les méthodes sociologiques? (4p)
2. Quels sont les phénomènes centraux que l'on observe et étudie dans l'AC? (3p)
3. Pourquoi l'analyse conversationnelle refuse-t-elle de travailler sur des données expérimentales ? (3 p)
4. Quelle est la fonction primaire des enregistrements audio selon Sacks? (3p)
5. Mondada parle d'une « grammaire-pour-l'interaction ». Qu'entend-elle par cela ? (4p)
6. Mentionnez quelques dimensions que les interlocuteurs peuvent exploiter pour la délimitation d'une unité constructionnelle du tour (ou « turn constructional unit ») ! (3p)



Personnummer: _____

Första tre bokstäverna i efternamnet: _____

Institutionen för franska, italienska
och klassiska språk

FRANSKA III / KANDIDATKURS (PÅBYGGNADSKURSER)

FACIT DISKURS- OCH SAMTALSANALYS

Provtillfälle 1

Provdatum: 14 mai 2009

Skrivtid: 9-12

Obs! Provet trycks dubbelsidigt! Läs varje sida noggrant!

Inga hjälpmedel är tillåtna vid skrivningar (information om undantag finns på vår hemsida).

Inga egna papper får medföras.

Resultat meddelas inom 3 veckor efter provtillfället.

Inga resultat lämnas ut per telefon eller e-post - hänvisning till <http://mitt.su.se>.

POÄNG: _____

BETYG: _____

PROVKONSTRUKTÖR: FSN/FFO

RÄTTANDE LÄRARE: _____

Proposition de réponses de FSN

I. Analyse du discours (FSN) (20 points)

1. En analyse du discours, on considère que le *contexte* est une notion primordiale pour l'interprétation des énoncés. Quels sont, selon Maingueneau (2007), les trois types de *contextes* (ou « sources d'information ») permettant d'interpréter les énoncés ? (5 points).

Selon Maingueneau (2007), les trois types de contexte permettant l'interprétation des énoncés sont les suivants :

Le *cotexte* : par cotexte on entend généralement l'environnement verbal de l'unité étudiée. On fait ainsi la distinction entre le « cotexte » et le *contexte extra-linguistique* (*la situation de communication*). C'est par la prise en compte de ce dernier contexte que l'on peut interpréter, par exemple, les embrayeurs ou déictiques, unités ancrées dans l'environnement physique de l'énonciation. On peut ajouter aussi une « troisième source d'information » *contextuelle* : les savoirs partagés des locuteurs, leurs compétences encyclopédique et culturelle permettant d'interpréter pleinement les énoncés et les textes.

2. La notion de *genre* en analyse du discours (5 points) :

Dans Maingueneau (2007), l'auteur compare les *genres du discours* à des activités sociales soumises à un ensemble de *conditions de réussite*. Lesquelles ?

Définissez et différenciez les deux grands genres de discours présentés par ce même auteur.

Maingueneau (2007), comme d'autres chercheurs, distingue la notion de « type » de discours de celle de « genre » de discours. Il considère que les genres relèvent de divers types de discours qui sont, eux, associés à des secteurs de l'activité sociale. On pourrait donner l'exemple du *fait divers* qui constitue un genre de discours à l'intérieur du type de discours journalistique/médiatique. Ces genres sont soumis à des conditions de réussite concernant en particulier :

- *la finalité* : tout genre de discours a un but précis. La connaissance de ce but/de cette finalité est indispensable aux participants à l'échange pour que chacun d'eux puisse s'adapter au genre.

- *le lieu et le moment* : pour qu'un genre de discours spécifique prenne tout « son sens » il faut qu'il prenne place dans un certain lieu et à un certain moment. Ces « contraintes » sont constitutives du genre lui-même.

- *Le statut/rôle des participants* : les participants, énonciateurs et co-énonciateurs, doivent en effet s'adapter à leurs interlocuteurs et assumer un certain nombre de « droits et devoirs » vis-à-vis d'eux.

- *Le support matériel* est également déterminant pour la détermination du genre. La modification du support modifie le genre de discours.

- Enfin, *l'organisation textuelle* est aussi primordiale pour la maîtrise du genre : les locuteurs ont conscience, à des degrés divers, de l'enchaînement/l'articulation des parties (constituants du discours) à l'intérieur des phrases ou des paragraphes, ce qui relève plus particulièrement de la linguistique textuelle (par ex. emploi des connecteurs/articulateurs du discours).

Maingueneau distingue deux grandes catégories de genres : *Les genres institués* et les *genres conversationnels*. Les deuxièmes sont, selon ce chercheur, moins liés au « cadre institutionnel », car ils sont amenés à se transformer au fil des échanges. Les contraintes des genres conversationnels sont essentiellement « locales et horizontales », liés directement au contexte situationnel étroit : aux stratégies d'ajustement et de négociation. Quant aux genres

institués, leurs contraintes sont dites « globales et verticales » : imposées par le cadre institutionnel dans lequel l'activité verbale a lieu.

3. Que signifie le terme « polyphonie » dans les sciences du langage ? Nommez et expliquez à l'aide d'exemples trois marqueurs de polyphonie permettant d'interpréter le sens des textes, mais aussi la « responsabilité énonciative » des énoncés (4 points).

La notion de *polyphonie* (= plusieurs voix) a été introduite par Bakhtine, un chercheur russe, qui a surtout travaillé sur des textes littéraires et en particulier sur ceux de Dostoeïvski. Dans ses travaux, on peut dire que la notion de *polyphonie* est très proche de celle de discours rapporté dans la mesure où il n'y a pas de « hiérarchie » entre les diverses « voix » du texte. A la suite de Bakhtine, Ducrot a repris cette notion de polyphonie « pour rendre compte des multiples cas où celui qui produit matériellement l'énoncé ne le prend pas en charge, ne se pose pas comme responsable » (Maingueneau 1996 : 64).

Plusieurs phénomènes langagiers sont au centre des recherches sur la polyphonie et sont essentiels pour montrer ce caractère polyphonique des textes et énoncés :

1) La négation (polémique) car elle met en avant deux points de vue « contradictoires » : ex- « Ce mur n'est pas blanc » (exemple de Ducrot et repris par Nølke) où deux points de vue s'opposent : « Le mur est blanc » et sa réfutation : « Le mur n'est pas blanc ».

2) Le conditionnel journalistique/épistémique auquel on attribue trois valeurs (Dendale, Kronning...) :

Une valeur d'*emprunt*

Une valeur de *non-prise en charge*

Une valeur d'*incertitude*

Si un journal titre : « Le Président Nicolas Sarkozy *viendrait* en visite officielle à Stockholm le 2 juin », il fait savoir à ses lecteurs, sous le mode de l'allusion, que l'information lui a été fournie par une autre source, qu'il s'agit d'une information d'emprunt, originaire d'une autre source énonciative, et qu'il reste donc une certaine incertitude sur la véritable venue du président. Le journaliste indique ainsi sa « non-prise en charge » ou du moins une moindre prise en charge quant à l'information....

3) La présupposition est aussi souvent traitée en termes de polyphonie. On considère alors que le contenu présupposé est pris en charge par un autre locuteur, par un locuteur collectif plus ou moins « anonyme » (« on »). Le locuteur de l'énoncé montre qu'il est en accord avec ce contenu présupposé. Ainsi dans l'énoncé *Pierre a cessé de fumer*, le posé est *Pierre ne fume plus*, assumé par le locuteur, tandis que le présupposé : *Pierre fumait avant* est présenté par ce même locuteur comme allant de soi, accepté de tous...

4. Faites une brève **analyse de l'article de presse** ci-dessous. Il s'agit d'un article du *Monde* datant du 1er mai 2009 et traitant de la « grippe porcine ». Vous repérerez, dans un premier temps, les formes dominantes de discours rapporté présentes dans ce texte journalistique. Puis, dans un deuxième temps, vous vous pencherez plus particulièrement sur l'**emploi des guillemets** : en vous appuyant sur le contexte de la nouvelle et le cotexte, vous chercherez à expliquer ce que le locuteur-journaliste cherche à indiquer au lecteur par l'emploi de ces guillemets (6 points) :

331 cas de grippe porcine dans le monde dont 9 morts au Mexique

Une semaine après le déclenchement de l'alerte à la grippe porcine, le Mexique est toujours en première ligne dans la lutte contre l'épidémie. Vendredi 1^{er} mai, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a confirmé dans un communiqué 331 cas de grippe porcine dans le monde, comprenant notamment 109 cas aux Etats-Unis dont un mort, ainsi que 156 cas au Mexique dont 9 mortels. Quatre-vingt quatre décès suspects sont toujours en cours d'analyse dans plusieurs régions du pays.

Quant aux malades qui ont survécu, ils "*se portent bien*", a indiqué le ministre de la santé, José Angel Cordova. Selon lui, les quatre prochains jours "*seront déterminants pour fixer la tendance*" de l'épidémie, que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a officiellement dénommée "grippe A (H1N1)".

D'ici là, les Mexicains ont été invités, dans un appel solennel lancé par le président Felipe Calderon, à "*rester à la maison*" et renoncer à la traditionnelle virée à la plage. Le grand rassemblement pour la Fête du travail est suspendu, vendredi, avec l'accord des principales organisations syndicales. Pour la première fois depuis très longtemps, le Zocalo, l'immense place centrale de Mexico, ne verra pas défiler des milliers de personnes.

UN DEMI-POINT DE PIB

L'épidémie a déjà conduit les autorités à fermer jusqu'à mercredi prochain les écoles et tous les lieux de restauration et de loisirs de la capitale, une mégalopole de 20 millions d'habitants. La fièvre du football, le sport roi du pays, ne passera aussi que par la télévision, toutes les rencontres se jouant à huis-clos.

Afin de détecter de nouveaux cas éventuels, le gouvernement a installé plus d'une centaine d'unités médicales mobiles dans la capitale. Dans le même temps, une commission d'experts, dont ceux de l'OMS et du Centre pour le contrôle et la prévention des maladies, continuent d'analyser les défunts considérés comme suspects.

Seule certitude, le coup sera très rude pour l'économie locale : le Mexique devrait perdre cette année un demi-point de produit intérieur brut, soit 70 milliards de dollars, à cause de la maladie. La Banque interaméricaine de développement a promis jeudi soir une enveloppe de 3 milliards de dollars, le triple de l'aide accordée par l'organisme à Mexico en 2008.

Mexico entend aussi demander des "*explications*", devant l'Organisation mondiale du commerce, aux pays qui ont stoppé ou restreint leurs importations de produits mexicains, comme les produits dérivés du porc.

L'ENTOURAGE D'OBAMA

Le nombre total des pays où le virus a été décelé est de douze, les Etats-Unis, étant, après le Mexique, le pays le plus touché. Le virus pourrait avoir atteint le cœur de la capitale américaine : la Maison Blanche a annoncé la probable contamination d'un membre de la délégation qui a accompagné Barack Obama au Mexique et a participé à un dîner avec le président américain à Mexico le 16 avril. La secrétaire à la santé, Kathleen Sebelius, a annoncé que les Etats-Unis

allaient acheter 13 millions de traitements antiviraux pour reconstituer leur stocks stratégiques et distribuer 400 000 de ces médicaments au Mexique.

Proposition d'analyse (FSN) :

Dans cet article d'actualité intitulé « 331 cas de grippe porcine dans le monde dont 9 morts au Mexique ont peut déceler *deux formes dominantes de discours* rapporté :

1) le *direct indirect* avec sa forme plus « diluée » : le *discours narrativisé*. Ce dernier est généralement défini comme le « degré zéro » de la représentation du discours d'autrui, puisqu'il traite l'autre acte d'énonciation comme un procès quelconque et l'intègre au récit en en proposant une synthèse. (Détrie et al. 2001 : 92). Le plus souvent il prend la forme d'un infinitif (ou d'un substantif) comme dans l'exemple : « D'ici là, les Mexicains ont été invités, dans un appel solennel lancé par le président Felipe Calderon, à [...] **renoncer** à la traditionnelle virée à la plage » où l'infinitif « renoncer » condense le message des autorités mexicaines. En revanche, l'énoncé « La secrétaire à la santé, Kathleen Sebelius, **a annoncé que les Etats-Unis allaient acheter 13 millions de traitements antiviraux pour reconstituer leur stocks stratégiques et distribuer 400 000 de ces médicaments au Mexique.** », à la fin du texte, représente le discours indirect plus « classique » : il y a une séparation plus nette des deux énonciations, grâce, entre autres à la conjonction (ou subordonnant) *que* tenant lieu de marqueur annonçant les paroles rapportées, mais les deux énonciations sont syntaxiquement reliées. On peut aussi grâce aux temps verbaux retrouver « plus ou moins intacte » l'énonciation d'origine : « les Etats-Unis vont acheter.... »

2) les *îlots textuels* consistant en fragments de discours ou de mots isolés de différents protagonistes entourés de guillemets et insérés dans les énoncés du discours citant. La plupart de ces îlots textuels sont sourcés : le journaliste indique ainsi le locuteur originel : «... a indiqué le ministre de la santé, José Angel Cordova »...

Enfin on pourrait noter les deux *conditionnels journalistiques* (ou *épistémiques*) caractéristiques du genre journalistique à l'étude indiquant l'incertitude quant à la propagation du virus aux Etats-Unis (« Le virus **pourrait** avoir atteint le cœur de la capitale américaine ») et l'ampleur des dégâts pour le Mexique (« ...le Mexique **devrait** perdre cette année un demi-point de produit intérieur brut, soit 70 milliards de dollars, à cause de la maladie. »). Il est d'ailleurs intéressant de noter que ce dernier énoncé est introduit par : « Seule certitude, le coup sera très rude pour l'économie locale : «), ce qui crée une sorte de contraste entre la certitude des effets néfastes pour l'économie mexicaine et l'incertitude quant au chiffre exact de cette « perte ».

Les guillemets :

« *se portent bien* »,
"seront déterminants pour fixer la tendance"
"grippe A (H1N1)".
"rester à la maison"
"explications"

La plupart des fragments guillemetés sont employés à l'intérieur d'énoncés au discours indirect ou narrativisé et la plupart du temps introduits ou suivis de l'indication du locuteur source (ex. **D'ici là, les Mexicains ont été invités, dans un appel solennel lancé par le président Felipe Calderon, à "rester à la maison" et renoncer à la traditionnelle virée à la plage.**) ou « **Quant aux malades qui ont survécu, ils "se portent bien", a indiqué le ministre de la santé, José Angel Cordova.** »). Ces guillemets apparaissent aussi dans un

énoncé introduit par un *groupe prépositionnel*, « ***Selon lui***, les quatre prochains jours "seront déterminants pour fixer la tendance" de l'épidémie... »)

Dans ces trois cas, l'emploi des guillemets (et des italiques) crée un « **effet d'authenticité** ». Le locuteur journaliste ponctue son article de bribes de discours d'origine afin de montrer son sérieux et son souci d'« objectivité » dans le rapport des propos. Ces guillemets ont aussi la fonction de *mise à distance* du discours cité dans les propos du discours citant, comme dans : « **Mexico entend aussi demander des "explications", devant l'Organisation mondiale du commerce, aux pays qui ont stoppé ou restreint leurs importations de produits mexicains, comme les produits dérivés du porc.** » où le journaliste indique, par la mise entre guillemets qu'il ne s'agit pas d'un emploi neutre du mot « explications », mais plutôt qu'il est « chargé » de sens et marque un conflit entre les autorités mexicaines et le reste du monde dont le journaliste se tient à distance. Enfin notons les guillemets autour de la "grippe A (H1N1)" qui marque l'emploi, par le journaliste, d'un mot « de spécialité ».

II. Analyse conversationnelle (FFO) (20 points)

1. Quelle était l'objection principale de Sacks et Schegloff au sujet de la sociologie traditionnelle? Comment ont-ils développé les méthodes sociologiques? (4p)
2. Quels sont les phénomènes centraux que l'on observe et étudie dans l'AC? (3p)
3. Pourquoi l'analyse conversationnelle refuse-t-elle de travailler sur des données expérimentales ? (3 p)
4. Quelle est la fonction primaire des enregistrements audio selon Sacks? (3p)
5. Mondada parle d'une « grammaire-pour-l'interaction ». Qu'entend-elle par cela ? (4p)
6. Mentionnez quelques dimensions que les interlocuteurs peuvent exploiter pour la délimitation d'une unité constructionnelle du tour (ou « turn constructional unit ») ! (3p)

Corrigés de Fanny Forsberg

Ci-dessous sont résumés les points centraux qui doivent être abordés pour chaque question.

1. *Critiques vis-à-vis la sociologie traditionnelle :*
Méthodes préconçues
Méthodes quantitatives (questionnaires etc.)
Développement :
Méthode inductive
Perspective des participants
Prise au sérieux de la particularité de chaque situation
2. Organisation séquentielle
Organisation des tours de paroles
Organisation de la réparation
Organisation préférentielle
3. Raisons :
-Le langage est vu comme actions sociales, il est donc important que les événements observés soient de vraies actions sociales.
-L'indexicalité et la particularité de chaque situation doit être prise en compte.

-Il faut que les participants soient réellement interactionnellement motivés.

4. Rendre accessible pour des réécoutes
Rendre accessible à d'autres chercheurs
Permettre d'observer des phénomènes qui sont peut-être imperceptibles à la première écoute.

5. Grammaire fondée sur l'oral et non sur la norme écrite
Grammaire qui émerge dans l'interaction, configurée par les participants
Grammaire qui n'est pas fixe, mais malléable
Grammaire comme 'méthodes', plutôt que des règles stables

6. Prosodie (intonation)
Syntaxe
Unités sémantiques
Mots de clôture
Mimi-gestuels...